

# Affaire Patrick Bruel : une enquête peut prendre huit ans

Par [Michaël Hajdenberg](#), coresponsable du pôle Enquête. [enquete@mediapart.fr](mailto:enquete@mediapart.fr)

Cette semaine, Marine Turchi a bouclé une enquête huit ans après l'avoir entamée. Ne hurlez pas au manque de productivité, l'explication est ailleurs : fin 2018, Daniela Elstner n'était pas en mesure de parler.

Fin 2018, la journaliste enquête dans le monde du cinéma sur les agissements de Luc Besson. On lui rapporte des faits concernant Patrick Bruel, qui seraient survenus lors du festival français du film d'Acapulco, au Mexique, en 1997. Il aurait agressé plusieurs femmes en moins de cinq jours.

Parmi elles, Daniela Elstner. En 1997, elle avait 26 ans et débutait comme assistante à Unifrance, cette société chargée de promouvoir le cinéma français à l'étranger. Début 2019, quand Marine Turchi tente de la contacter *via* l'un de ses proches, elle n'est pas encore à la tête de ce prestigieux organisme.

*« À l'époque, elle me fait passer le message que #MeToo n'a pas eu l'impact escompté en France. Que ça reste difficile de parler et surtout d'être entendue. Et que son histoire reste traumatisante et très douloureuse à évoquer »*, se souvient Marine Turchi.

Daniela Elstner a témoigné dans un magazine britannique de son histoire et des ravages de #MeToo, mais sans lâcher le nom de Patrick Bruel. Son histoire est cependant déjà connue dans un petit milieu. *« Les gens savent qu'il y a eu un gros problème avec Bruel. Et qu'elle ne peut pas être dans la même pièce que lui. Je me dis qu'elle finira peut-être par parler. »*

Marine Turchi ayant par ailleurs d'autres pistes, elle débute son enquête : *« Son nom revient alors beaucoup dans les discussions, comme celui de PPDA ou de Luc Besson, mais je n'arrive pas à tirer les fils et puis je me trouve vite happée par l'enquête sur Adèle Haenel. »*

Quand quatre masseuses témoignent auprès de la justice contre le

chanteur en 2019, elle pense que tout va s'enchaîner. Mais l'enquête est classée, et plus rien ne bouge. *« Les années passent, j'ai à plusieurs reprises de nouveaux témoignages le concernant. Mais ces femmes ne souhaitent pas apparaître dans un article, elles se disent qu'elles n'ont pas de preuves, elles pensent qu'on leur reprochera de ne pas avoir fui, ou d'être montées dans sa voiture. Et puis elles n'ont pas forcément l'argent nécessaire pour se payer un avocat. »*

Sans compter l'habituel argument de défense qu'elles anticipent déjà : vous croyez vraiment que Patrick Bruel a besoin de violer pour avoir des rapports sexuels avec une femme ?

Pendant ce temps, la carrière du chanteur prospère. Devant son écran, et sachant ce qu'elle sait, la journaliste s'étonne de le voir célébré, invité, toujours convié aux concerts des Enfoirés, et pire encore, présent aux côtés du président de la République lors de l'entrée du résistant Missak Manouchian aux Invalides. *« On n'est pas dans un schéma du type Depardieu, dont la réputation a déjà été très abîmée, notamment par son soutien à Poutine. On est face à un Bruel qui reste le gendre idéal, un des fameux "Français préférés" ».*

Marine Turchi n'a pas oublié Daniela Elstner. Elle a suivi ses activités. A su qu'elle avait pris la direction générale d'Unifrance, s'était mobilisée après la prise de parole d'Adèle Haenel, avait lancé un communiqué de soutien, fait rédiger une charte de prévention des violences sexuelles au sein d'Unifrance. *« Mais, de ce qu'on m'en dit, elle continue de penser qu'une partie de sa profession trouve que #MeToo va trop loin et qu'elle en subira les conséquences si elle s'exprime. »*

En avril 2025, Marine Turchi s'interroge. *« Je me replonge dans mes cahiers passés. Et j'hallucine de tout ce que j'ai récolté au fil des années, sans jamais le mettre bout à bout. En réalité, j'ai une dizaine de pistes, dans le milieu du tennis, de l'édition, le théâtre, le cinéma... Je décide alors de retenter ma chance auprès de Daniela Elstner, en lui envoyant un message directement. Pas de réponse. Je relance en juin. Et là, elle rappelle, alors que je n'y croyais plus. »*

Ce n'est pas pour autant gagné : « *Ce qui l'embête, c'est de passer uniquement par la presse. Elle me dit que trente ans sont passés, et qu'elle n'a pas porté plainte. Qu'elle ne peut pas elle-même diriger une institution et ne pas saisir l'institution judiciaire. Et que les témoignages, sans ce cadre formel, ont moins de poids. J'entends aussi qu'elle a peur du regard de sa profession, qui perçoit trop souvent la presse comme quelque chose de racoleur, un peu sale. Le fameux tribunal médiatique.* »

La journaliste lui indique qu'une procédure est déjà en cours visant le chanteur. Elle peut très bien faire un signalement au procureur si elle le souhaite. « *Cette perspective change son état d'esprit. Elle a encore peur, la première rencontre se fait dans un café à un horaire très matinal de peur d'être vue. Mais elle avance.* » Puis recule. Hésite. « *Je lui dis : "Mais si vous vous ne témoignez pas au poste que vous occupez, qui va témoigner ?" Elle-même a encouragé à la prise de parole devant l'Assemblée nationale, lorsqu'elle a été interrogée dans le cadre d'une commission d'enquête sur les violences sexuelles dans le monde de la culture.* »

Daniela Elstner ne supporte plus l'impunité – elle partage régulièrement avec la journaliste tous les articles et toutes les actualités de l'artiste. Elle redoute qu'il fasse d'éventuelles « *nouvelles victimes* » – elle en porterait la culpabilité. Et surtout, elle a parlé à sa fille, âgée de 20 ans, qui ne comprend pas pourquoi elle ne parle pas. Et qui l'encourage à le faire.

Elle décide de franchir le pas.

La directrice vient au journal et confie formellement son récit. Elle a beau l'avoir souvent raconté, trente ans ont pu bien passer : elle s'effondre en larmes. Toujours au même moment, quand elle relate non pas la violence physique mais la violence verbale du chanteur, dont elle n'a jamais oublié les mots : « *Tu n'es rien. Personne ne te croira.* »

Parce qu'elle n'est plus une « simple » assistante, parce qu'elle est devenue une femme très puissante, elle est aujourd'hui crue,

comme le montrent les dizaines et dizaines de témoignages de soutien qu'elle a reçus depuis la publication de l'article, y compris de son président, ancien patron de TF1. *« C'est terrible, commente Marine Turchi. J'ai recueilli sept autres témoignages, en plus des précédents des masseuses. Et pourtant, je me demande si on aurait publié sans cette parole très forte, à visage découvert. Des témoignages anonymes et non judiciairisés auraient probablement été balayés par les dénégations de Patrick Bruel »*, qui nie toute violence et toute contrainte à l'égard de l'ensemble de ces femmes.

Depuis janvier, Marine Turchi a échangé tous les jours avec la directrice d'Unifrance. Soit à l'écrit, soit à l'oral. Souvent très tard, *« parfois à minuit »* (elle est souvent à l'étranger), pour la rassurer sur le travail journalistique mené, la conforter, tout recouper une énième fois, lui faire relire encore et encore ses citations. *« C'est forcément angoissant, d'autant qu'on imaginait bien que Patrick Bruel allait tenter de riposter. Le vendredi avant la publication, on a eu le droit à un article dans Voici, pour dire à quel point c'est "un homme comblé sur le plan sentimental", un bon père, fou amoureux de sa compagne. Il a une communicante de crise, c'est quand même plutôt rare. Mais aussi l'agente la plus influente du milieu, qui connaît la terre entière. Et le même avocat que Nicolas Sarkozy. On avait peur d'un contrefeu de dernière minute. Par exemple, qu'ils fassent fuiter un bout de la plainte ailleurs, dans un journal ami, et prennent la main sur le récit pour essayer de l'amoindrir ou de le décrédibiliser. »*

Heureusement, depuis la publication, Daniela Elstner est apaisée, sereine. *« Je l'ai eue longuement au téléphone, sa voix a changé. J'ai l'impression de ne plus avoir la même femme en face de moi »*, confie Marine Turchi, apaisée elle aussi.

**Lire notre enquête**

**Patrick Bruel accusé de violences sexuelles par huit femmes**

[🔗 Résumé disponible](#)

Par Marine Turchi